

Un second manuscrit complet du *Sermo contra Pelagium* d'Augustin (*S.* 348A augmenté)

Jusqu'à une date récente, le *S.* 348A correspondait à un extrait qu'Eugippe, un abbé campanien du début du VI^e siècle, avait inséré dans un florilège d'Augustin¹. En 1995, je suis parvenu à repérer une copie complète du sermon dont Eugippe avait tiré le fragment en question². Celle-ci se lit dans un recueil daté de 1453 : Cesena, Biblioteca Malatestiana, D. IX. 3, f. 102-104v³. De médiocre qualité sur le plan textuel, elle m'a permis cependant de publier, pour la première fois, l'allocution d'Augustin dans son extension originelle (*Sermo contra Pelagium* ou *S.* 348A augmenté)⁴.

1. Cf. P.-P. VERBRAKEN, *Les fragments conservés de sermons perdus de saint Augustin*, dans *Revue Bénédictine*, t. 84, 1974, p. 266-267, n° 44 ; Id., *Études critiques sur les sermons authentiques de saint Augustin*, Steenbrugis-Hagae Comitis, 1976, p. 39 et 189-190 (Instrumenta patristica, 12).

2. Grâce aux catalogues de manuscrits d'Augustin publiés sous les auspices de l'Académie d'Autriche : cf. *Localisation de deux fragments homilétiques reproduits par Eugippe dans son florilège augustinien*, dans *Revue des Études Augustiniennes*, t. 41, 1995, p. 19-36, spéc. p. 31-33.

3. Il s'agit d'un recueil appartenant à une série d'*Opera omnia* de l'évêque d'Hippone, qui fut commanditée vers 1450 par Malatesta Novello, seigneur de Césène.

4. *Le sermon 348A de saint Augustin contre Pélagie. Édition du texte intégral*, dans *Recherches Augustiniennes*, t. 28, 1995, p. 37-63. Du texte d'Augustin, il est paru depuis, en anglais, une traduction annotée : cf. E. HILL, *Newly Discovered Sermons*, New York, 1997, p. 310-321 (The Works of saint Augustine. A Translation for the 21st Century. Part III. Sermons, t. 11). Au matériel biblique repéré en 1995, il convient d'ajouter deux références que m'a signalées le regretté H. J. Frede : p. 54, 24-25 : cf. I Io 3, 5 ; p. 59, 141-142 : Tit 2, 12. Parmi les premières réactions des historiens, notons deux articles de W. LÖHR, *Pelagius' Schrift De natura : Rekonstruktion und Analyse*, dans *Recherches Augustiniennes*, t. 31, 1999, p. 235-294 (réexamen de la chronologie) et de V. GAUGE, *Les routes d'Orose et les reliques d'Étienne*, dans *Antiquité Tardive*, t. 6, 1998, p. 265-286 (qui formule l'hypothèse peu défendable « d'un possible passage d'Orose à Minorque avant son retour en Afrique en 416 » ; puisqu'Orose devait rendre compte à Augustin de sa mission près de Pélagie, aurait-il navigué vers Minorque avec l'espoir de passer en Espagne, sans avoir déjà fait escale à Hippone ?).

Tant qu'il restera des collections de manuscrits mal inventoriées, les enquêtes heuristiques reposeront sur le sable. Un an après mon édition, paraissait un nouveau tome du précieux catalogue des manuscrits philosophiques d'Italie⁵. Parmi les volumes de Sienne, Mariella Curandai y décrit un recueil d'Augustin du commencement du XII^e s., débutant par une seconde copie du *Sermo contra Pelagium* : Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, F. V. 12 (140 ; 26. G. 5), f. 1-4v⁶. Pour un historien des textes, l'absence de trace du sermon d'Augustin entre l'époque d'Eugippe et l'année 1453, entre la Campanie et Cesena, était surprenante : l'existence d'une copie du XII^e s., provenant de Toscane⁷, rend la transmission du texte moins étonnante et fait espérer la découverte d'autres chaînons manquants.

Comme on pouvait s'y attendre, les deux manuscrits de Cesena (= C) et de Sienne (= S) sont étroitement apparentés. Ils possèdent en effet de nombreuses fautes communes, rectifiées grâce à Eugippe (comme au § 15 *absoluta/absolutum*) ou par conjecture (§ 6 *aliis parcere* à retoucher en *ali spargere*). Mais S, qui a le privilège d'être plus ancien de trois siècles, se révèle nettement supérieur à C, dont il comble plusieurs lacunes ou sauts du même au même. Si en 1995 j'avais disposé de S, le texte publié dans les *Recherches Augustiniennes* aurait été sensiblement différent et un peu plus complet. Malgré tout, je ne crois pas indispensable de redonner, dès à présent, l'édition d'une pièce qui sera de toute manière reprise, d'ici quelques années, dans la *Bibliothèque Augustinienne* ; je me propose seulement d'indiquer ci-dessous quelles sont les modifications à insérer dans le texte imprimé.

L'apparat qu'on va lire est celui que j'avais donné en 1995, enrichi d'une collation de S en principe exhaustive⁸. Dans chaque unité critique, le texte figurant devant les deux points coïncide toujours avec celui de l'édition principes ; les variantes imprimées en gras (au nombre d'environ 45) correspondent à

5. *Catalogo di manoscritti filosofici nelle biblioteche italiane*. Vol. 8 : Firenze, L'Aquila, Livorno, Prato, Siena, Verona, Firenze, 1996, xxii-290 p. (Unione Accademica Nazionale. Corpus philosophorum Medii Aevi. Subsidia IX).

6. *Catalogo di manoscritti filosofici*, t. 8, p. 118-119, n° 13. À dire vrai, une notice du même manuscrit de Sienne – plus concise, mais mentionnant déjà le *Sermo contra Pelagium* – était parue en 1970, à l'intérieur du *Censimento dei codici dei secoli XI-XII*, dans *Studi Medievali*, t. 11, 1970, p. 1085 (sous la signature de V. Jemolo). Il est surprenant que cette description de 1970, dûment citée par M. Curandai, n'ait pas alors trouvé d'écho chez les spécialistes d'Augustin.

7. Dans la marge inférieure du f. 1, Siena F. V. 12 porte l'ex-libris : « Iste liber est montis oliueti de haccona » (XVe s.). À cette époque, le manuscrit appartenait donc à Monte Oliveto Maggiore, la maison-mère des Olivétains située sur une propriété de la famille Tolomei, appelée Accona, à une trentaine de kilomètres au sud-est de Sienne. Mais Siena F. V. 12 ne peut avoir été copié pour cette abbaye, qui fut fondée seulement en 1319. D'après l'écriture et les abréviations du scribe, l'origine du volume est sûrement italienne, peut-être toscane.

8. Sauf variante graphique du type *aput/apud, extinctum/exstinctum, aliquit/aliquid*, etc.

celles que la lecture de *S* me fait maintenant juger authentiques et que j'adopterai dans une réédition du sermon.

C = Cesena, Biblioteca Malatestiana D. IX. 3, f. 102-104v, a. 1453

S = Siena, Biblioteca degli Intronati F. V. 12, f. 1-4v, XII^e s.

Hill = corrections suggérées par Edmund Hill, dans sa traduction anglaise (cf. n. 4)

Eug = EUGIPPIUS, *Excerpta ex operibus S. Augustini*, CCLXXXI, 306 (éd. P. KNÖLL, CSEL, t. IX/1, 1885, p. 899-903) — (le cas échéant) *Eug^k* = leçon fautive retenue par Knöll ; *Eug^c* = leçon attestée dans les mss, mais rejetée par Knöll en apparat et coïncidant avec *C* ; *Eug^m* = leçon des Mauristes (*PL*, t. 39, col. 1719-1723), rejetée ou non mentionnée par Knöll et coïncidant avec *C* ; *Quartioli* = correction introduite dans le texte de Knöll par A. M. QUARTIROLI, dans Sant'Agostino, *Discorsi*, t. VI, Roma, 1989, p. 128-135 (*Nuova Biblioteca Agostiniana*, 34)

Les numéros renvoient aux chapitres et aux lignes du texte imprimé dans *Recherches Augustiniennes*, t. 28, 1995, p. 53-63. Par principe, aucun élément de l'ancien apparat n'a été supprimé. Les mots rayés correspondent à des jugements émis en 1995, que l'examen de *S* a rendus caducs ou superflus.

Tit. sermo aurelii augustini episcopi contra pelagium *C* : **sermo sancti augustini contra pelagium *S***

§ 1. 4. aptissime *C* : **apertissime ex usu Augustini fort. exspectares** = *S* 8. sumere *scripsi* = *S* : summere *C* || non¹ *supra lin. scripsit S* 15. demum *scripsi* : dem(um) uel dein(de) in *C* legi potest deinde *S* fort. recte

§ 2. 18. liberari *C* : **saluari S** || nota qui presumis de te add. in marg. *S* alia manu 19. post uulnerandum se uerba sed non ad sanandum se uel similia fort. supplenda sunt || a sicut incipit in *C noua sententia* 20. potest *C* : **potens est S post corr.** (*S ante corr. non legitur*) 24. inter nobis et quia interpunxit *C* : **hic scripsit quare pro se non, sed pro nobis ? S** 27. nobis noxious *C* : **locus suspectus mihi uidetur, monente P. Petitmengin (fort. nobis innexus uel similia leg.) enim obnoxius S**

§ 3. 31. qui *C* : **quid S fort. recte** || post christus lacunam indicaui dubitanter : quis es tu ? supplendum est uel similia, nisi fort. optes legere quid aliud quaeremus ? <h>abeo. qui<s> est christus ? 33. ille³ *C* : om. *S* 34. ipso CS : sc. ipsi ut saepius (sed fort. ipse dixit Augustinus) 36. possit CS : posset fort. leg., monente Petitmengin (cf. mitteretur) 41-2. post deo signum interrogationis posui (non post non potest sicut CS) 41. mente sola uideri potest *C* : sola uidere potest mente *S* || inter quod et uideri fort. oculis addendum est 42. a totum hominem incipit in *S noua sententia* 45. uiderentur *C* (post corr. ut uidetur) : uidentur *S*

§ 4. 46. medicus *C* : **non habet uerbum medicus S** 48. his *scripsi* = *S* : hiis *C* || post creauerunt interpunxerunt *C* et *S ante corr.* 49. quantomagis CS 52. narthecio *scripsi* : narthitio *C* narchitio *S* 56. morti (sc. Christi) adhaeramus *C* : **locus uix sanus est et sententiis sequentibus contradicere uidetur (adhaeremus fort. leg.) morti non adhaeramus S** 59. nec aliquando *C* : nec a. non *Hill* nec tamen per nos resurgere aliquando *S* (qui uerba per nos resurgere in marg. *scripsit*)

§ 5. 65. ut addidi dubitanter : donec Petitmengin fort. rectius (sed lacuna multo amplior esse potest) sed ut *Hill* **nomina tacebamus ne forte quando errorem conuincebamus S** || corrigerentur *C* : corrigentes *S* 66. esset conieci : esse CS || quid *scripsi* = *S* : qui *C* 69. sanat conieci = *S* : sonat *C* || elegimus conieci dubitanter : legimus *C* **egimus S** ||

contra C : **circa** S 70. et C : **etiam** S 71. tamen *scripsi* = S post corr. : tm (quod tantum alibi significat) CS ante corr. || omnia C : **nomina** S post corr. (S ante corr. non legitur) || conscriperamus C (cf. 70) : scripseramus S || nobis C : **uobis** S || noticiam C 72. correcti *scripsi* (ex testimonio Eugippii in capitulo 15°) = S post corr. : correpti C **fort.** **recte** S ante corr. 73. domini et misericordia C : et **misericordia domini** S || his *scripsi* = S : hiis C 74. correcti *scripsi* : correpti C **fort.** **recte** S

§ 6. 76. et *conieci* : est C est et S 77. dicebatur *conieci dubitanter* : **dicebant** CS 78. absolutum C (cf. 91) : ablutum S || canonicum C : **catholicum** **fort.** leg. (cf. Epist. 177, 2 ; 186, 27 ; 4*, 2 ; De gestis Pelagii 1, 1 ; 10, 22 ; 35, 60) = S || illi **supra lin.** *scripsit* S 79. alii spargere *conieci* (cf. Epist. 177, 2 et 15) : aliis parcere CS || post non **subaudi** solum 80. gesta *conieci* : geste CS 82. uerba qui nobiscum est non habet S || ex *conieci* = S : et C 84. audiret CS : audire uel ut audiret **fort.** leg. 85. mandaui CS post corr. : mandauit S ante corr. 87. pro ut superfluum deleui non habet S 88. hieronimi CS hic et infra 89. uerbum librum addidi dubitanter, post quod lacunam indicaui 91. uidebatur C : uidebant S || obpugnare CS

§ 7. 93. modo C : **uero** S 94. hipponeensis *scripsi* : yponensis CS ante corr. ypponeensis S post corr. 95. patri CS : locus uix sanus est (pater **fort.** leg.) || enim C : est S post corr. ut uid. (qui *scripsit rectius* adest inter diaconos, stat, audit me, iste est ; S ante corr. non legitur) || **ante adtulit interpunxit** S post corr. 96. contra addidi exempli causa 97. quasi CS : quidem **fort.** leg. (cf. Epist. 179, 7) || partem *conieci* : parte C ut uid. S || factam *scripsi* : fcm C factum S 98. defenderat *conieci* : defende C **defendit** S 99. post potuerunt non *interpunxit* C 100. tamen *scripsi* = S post corr. : tm (quod tantum alibi significat) CS ante corr. 102. ecclesiastica C : aecclesie S || episcopalis *conieci* = S post corr. : -ibus CS ante corr. 103. quam C : **qua** S 104. hierosolymis *scripsi* : -limis C ierosolimis S 105. bethlehem *scripsi* : -leem CS || post dicantur non *interpunxit* C 106. nobis C : **uobis** S || praeuenisse (sc. nos) *conieci dubitanter* : perue- CS (**fort.** **rectius** et ad aliquos uestrum peruenisse *coniecit* Petitmengin, quod probat S post corr. qui addidit ad supra lin.) 108. uulneramini CS ante corr. : **uulneraremini** S post corr.

§ 8. 109. male habet (ht) C : mali habeat **fort.** leg. (cf. infra ; De Genesi ad litt. 11, 5, 7 ; In ps. 106, 11) **mali habet** (ht) S || accipite *conieci* = S : accipe C 110. uel¹ **supra lin.** *scripsit* S 112. quot *scripsi dubitanter* : quod C **fort.** **recte** **quos** S 115. obpugnat C 118. post possimus **signum interrogationis falso posuit** S || homo iustus C (cf. 120) : iustus homo S 119. naturae *conieci* : -ra CS 120. illi dicunt C (cf. 116) : ille dic(it) S 121. iustum *conieci* : -tus CS || fecit CS : facit Hill

§ 9. 125. nisi C : **ne** S ut uid. 126. postulemus C : pretulerimus S 128. mittaris in carcerem *conieci* : mutaris in c. C **in carcerem mittaris** S || post similia *interpunxit* S post corr. || hic C : haec omnia S 129. negari C : **negare** S 130. dicit C : dicunt uel dicitur **fort.** leg. dic(it) S 131. ad iterauit C || post si uis facis S add. **recte si uis non facis** 132. quae iussit *conieci dubitanter* = S : queuis sint C Hill || non est nisi ista *scripsi* : non est ista C **non est ista quae te adiuuat ut non pecces sed illa gratia** S || quae CS : qua Hill 133. gratiam *conieci* : -tia C ut uid. S || dicunt² C : om. S 134. habemus *conieci* = S : -bebis C 135. artificis *scripsi* = S : -ciis C 138. nolunt *scripsi* : uolunt C ut uid. S 139. et C : **etiam** S || qua² C : quia S

§ 10. 142. et² *conieci* : ut CS ante corr. (qui **recte ut expunxit** post corr.) 143. post video add. **autem** **supra lin.** S 144-5. ducentem *conieci* = S : dicentem C 145. lege C : legem S 146. clamauit C : exclamauit S **fort.** **recte** || me addidi ex constanti usu Augustini (cf. infra) = S 151. subcubuit CS || ante confessus est add. et **supra lin.** S 153. lege C : legem S || delector C : **condelector** S 154. pugnor CS ante corr. : pugor S post corr. (pungor **fort.** leg.) || trahor C : traor S 157. intelligeremus CS 159. nisi natura mea in marg. *scripsit* S 160. dei C : om. S

§ 11. 163. et quid C : inquit S 164. ex (uiribus) C : et ex S 165. potes CS post corr. : potest S ante corr. 166. post pluribus inc. Eug 168. inferas Eug : inducas CS || post temptationem interpusxerunt CS || eis CS : pelagianis Eug 171. siccensis Eug : siticensis CS 172-3. narraret hoc mihi ait illum dixisse CS : referret Eug 174. non peccare et in nostra potestate est Eug : om. CS 175. solis C Eug S post corr. : soli S ante corr. || uoluntatibus nostris CS post corr. : uoluntati n. S ante corr. uoluntatis nostrae uiribus Eug fort. recte 176. inferat CS : -ras Eug fort. recte || respondere CS : -disse Eug 178. et (frangam) CS : et ne Eug || et (latro) C : ne Eug S 179. si aliquid CS : quid Eug 180. uincere Eug S : -rem C || et deleuit post corr. S

§ 12. 183. horretis Eug S : hereticis C 184. auersorum Eug S post corr. : aduersorum C (S ante corr. non bene legitur) || suas Eug S post corr. : sua CS ante corr. an textus sanus sit dubito (fort. falsas uel sim. legend.) 185. ceciderunt C Eugm S : acciderunt Eugk || nolentium Eug S : uolentum C ut uid. || quid C : quod Eug fort. recte S 186. nos (dicere) Eug S post corr. : ne nos CS ante corr. 189. capud C 191. rogaui² Eug S : -uit C || inquit C : inquit pro te dicit Eug fort. recte inquit dicit S 192. aegroto Eug : aegro CS 193. post lingua tua add. ne accidat tibi in marg. S || paralysi Eugm : palisi C paralysis Eugk paralisis S 194. dissolutione C Eugm : -tio Eugk S 195. ne deficiat Eug S : ne fel d. C

§ 13. 196. post deus signum interrogationis posui (quod in C Eug S non legitur) || concedat C Eugm S : c. rogare Eugk 197. rogare C Eugn S : om. Eugk 197-8. ante benedictiones¹ interpusxit Eug : ante fratres interpusxerunt CS 199. exinanient C Eug S post corr. : exinaniant S ante corr. 200. ante det add. ut supra lin. S 201. in² Eug S : om. C 202. nostra C : nostra est Eug fort. recte S 203. nos³ C Eug : uos S 204. subscribatis C Eug S post corr. : -bitis S ante corr. 205-6. amen stipulatio uestra est consensio uestra CS : c. u. est adstipulatio u. est Eug 206. condemnent C Eugk : condemnnet S (cum codd. Eugippii) 207. qualia oramus super uos Eugm : audite quid dixerit qualia oramus super uos Eugk om. CS 208. breuem Eug : leuem CS 209. es Eug : essem CS fort. recte 210. sic Eug : hic CS 213. autem CS : om. Eug || deum C Eug : dominum S 215. quid C : quid Eug S || dominum C Eug S : deum Eugm 216. ne quid¹ iter. falso S ante corr. || docemus uos poterat dicere ne quid faciat mali C : poterat dicere monemus uos ne quid faciat mali docemus uos ne quid faciat mali Eug fort. recte S 217. recte CS : certum Eug 218. uerba aliquid non enim uoluntas nostra agit nihil (nihil agit C Eug) in marg. scripsit S post corr. || sed C Eugn S : om. Eugk 220. intelligerent CS || sola Eug : solum CS

§ 14. 222. agnoscite Eug : cognoscite CS 224-5. et oratur — dico praecipitur in marg. scripsit S post corr. 225-6. intelligamus C (bis) 226. esse Eug : fieri CS || audisti C Eugm Quartiroli S : -stis Eugk 228. quid tibi Eug : quia C quia tibi S 229. ante agnouisti (non post intellectum) interpusxit falso C || agnouisti Eug : audisti CS 230. quia Eug S : quid C fort. recte || ut² scripsit supra lin. S 231. iussum est ut habeamus sapientiam in marg. scripsit S post corr. || quia iussum est lego Eug : iussum est lege C iussum est lego S qua iussum est lego Hill || inquit C Eug S ante corr. : inquis S post corr. 233. praecepit C Eugm S : praecipit Eugk || deus Eug : dominus CS 234. post potestate signum interrogationis posuit Eugm fort. recte (quod nunc probat S qui idem signum habet) 234-5. dixi praeceptum audiui uoluntatem cognoui audi orationem Eug : dixisti praeceptum audi uoluntatem CS locus uix sanus est (fort. dixisti praeceptum audiui uoluntatem audi orationem leg.) 235. ut et CS : ut Eug || quae Eug : om. CS 236. apostolus Eug S : om. C fort. recte 238. ubi iubetur Eug : iubet CS post corr. iubetur S ante corr. (ut uid.) 239. remanemus C Eug S : lacunam suspicor (fort. inanes [cf. 252] uel in uia uel in peccatis uel similia add.) 240. uoluntate Eug : -tem CS || nititur aliquid uoluntas Eug S : nitimur a. uoluntatis C 243. esset Eug S : esse C 244. inquit feci C Eug S : inquis fecit Hill

244-5. quid opus est multa percurrere fratres mei *Eug* : *om. CS* **246.** sic ut *Eug* : sicut *CS* ||
nos *Eug S* : et nos *C* || pigri *CS* : aegri *Eug* || iaceamus *Eug* : -cemos *CS* **248.** post etiam
interpunxi (*sicut Eugm*) : *post dicamus interpunxit Eugk non interpunxerunt CS* **249.**
glutiat : glutiat *CS* || debemus¹ *C Eug S post corr.* (*ut uid.*) : debeamus *S ante corr.* **251.**
caues ne damneris *C Eug S post corr.* : cauere daneris *S ante corr.* (*ut uid.*) || ingratus
Eug S : -tas *C*

§ 15. **253.** ista *Eug* : *om. CS* **253-4.** dixerit uobis *Eug S* : deserit nobis *C* **254.** nos
Eug : *om. CS* || facimus *C Eugcm S* : -ciemus *Eugk* || deus det *Eug S* : det deus *C* **255.** post
omnia *signum interrogationis posuit Hill* || coronabit *Eug* : -uit *CS (bis)* || deus *Eug* : *om. C*
fort. recte S **256.** uena¹ *Eug* : *om. CS* || uena² *Eug S* : uenena *C* **257.** enim agit *C Eugcm S* : agit enim *Eugk* || nunc cottidie (quott- *C cot. S*) *CS* : hodie *Eug* || sathanas *C* **258.**
eiecit *C Eug S post corr.* : eicit *S ante corr.* **259.** *absolutum Eug* : -tam *CS* **260.** *correctio*
Eug S : *correctio C* **261.** *post nescierunt non interpunxit C* **262.** *correctus Eug S* :
correptus C **264.** *absoluta CS* : est a. *Eug fort. recte* || haeresim *CEugcm S* : -sem *Eugk* ||
post negans def. Eug **265.** peruerent addidit *Petitmengin* (cf. § 6-7) **266.** *correctione*
conieci = S : *correptione C* **267.** *post debebimus add.* explicit sermo aurelii augustini
episcopi contra pelagium feliciter *C add.* explicit s(ermo) uel s(ancti) augustini de errore
pelagii *S*

Quelles sont les leçons à tirer de cette collation et, plus généralement, de l'existence du témoin de Sienne ?

D'abord, selon toute apparence, *S* n'est pas l'un des ancêtres de *C* : il commet des erreurs absentes de l'exemplaire de Cesena⁹, et saute un membre de phrase remontant probablement à Augustin¹⁰. Cependant, en cas de divergence entre les deux témoins, *S* se montre d'ordinaire plus fidèle que *C* à l'original. Les variantes de *S* qui sont imprimées ci-dessus en gras correspondent à des passages de *C* qu'affectent tantôt de simples lapsus¹¹, tantôt des mélectures d'abréviation¹², tantôt enfin des microlacunes¹³ ou des sauts du même au même¹⁴. Dans la seconde partie du texte, là où le témoignage d'Eugippe était disponible, on notera que les retouches à effectuer sont moins nombreuses. C'est que l'extrait d'Eugippe (= *Eug*) avait déjà servi à rectifier la plupart des erreurs de *C*. L'accord *S + Eug* contre *C* permet d'en éliminer d'autres, tandis que les cas fréquents où *CS* s'opposent ensemble à *Eug* sont justifiables de la seule critique interne, comme l'étaient déjà les oppositions de type *C / Eug*.

Deux passages d'Augustin, très corrompus dans le recueil de Cesena, deviennent désormais plus intelligibles. Je les reproduis ici in-extenso, en y intégrant en italiques les retouches que suggère *S* :

9. Notamment, au § 6, l. 78 *ablutum* pour *absolutum*.

10. § 6, l. 82 : *qui nobiscum est*.

11. § 6, l. 78 : *canonicum* pour *catholicum*.

12. § 1, l. 4 : *apertissime lu aptissime* ; § 2, l. 27 : *enim [N] obnoxius* développé en *nobis noxious*.

13. Oubli de *non* au § 4, l. 56 ; de *ad* au § 7, l. 106.

14. § 2, l. 24 : *pro nobis. <Quare pro se non, sed pro nobis ?>* ; cf. § 5, l. 65 ; § 9, l. 131 et 132.

(§ 5) ...haeresim quandam nouam latentem et occulte lateque serpentem, quantum potuimus, donec ipsa erumperet, silentio tolerauimus ; errorem ipsum semper conuincebamus, *nomina tacebamus* ; ne forte, quando errorem conuincebamus, corrigerentur homines, nomina tacebamus. Nihil enim esset melius, nihil optabilius quam ut illi audientes quid secundum ecclesiae antiquissimum fundamentum a nobis praedicaretur, timerent praedicare errores suos et in silentio sanarentur, conuersi ad eum qui sanat omnes inuocantes nomen suum. Hoc diu *egimus*. Nam circa huiusmodi impietatem *etiam* nonnulla conscripsimus, et in manibus legentium iam erant, et tamen illorum *nomina* circa quos conscripseramus nondum *uobis* in notitiam perlata erant.

(§ 7) Postea uero ante paucos dies uenit inde ad nos ciuis noster, diaconus Palatinus, Gatti filius, hippomensis – agnoscunt multi et ipsius nomen plures ; †patri† praesens est. Adest inter diaconos, stat, audit me, iste *est*. Adtulit mihi ipsius Pelagii quendam breuem libellum...

La découverte et l'examen du manuscrit de Sienne suggèrent aussi des réflexions d'un autre ordre. En philologie latine, où l'on ne dispose guère des ressources de la papyrologie, il est rare que des conjectures d'éditeur puissent être vérifiées a posteriori. La collation de *S* confirme à la fois diverses conjectures de Pierre Petitmengin ou de moi-même¹⁵ et certaines de nos localisations de corruption. Même si les remèdes apportés n'ont pas toujours été adéquats, les diagnostics ont souvent été corrects, ce qui inciterait à un optimisme raisonnable à l'égard des possibilités de la critique textuelle. Si j'ai péché, c'est plutôt par timidité, en hésitant parfois à insérer dans le texte des conjectures indiquées en apparat. Au total, l'exploitation de *S* illustre combien, chez Augustin, les sauts du même au même sont malaisés à détecter, alors que les simples lapsus, les mélectures d'abréviation et les microlacunes sont amendables avec un taux de réussite non négligeable.

Enfin, à l'intérieur du recueil de Sienne, le contexte dans lequel fut transcrit le *Sermo contra Pelagium* intéresse directement l'heuristique. Selon la description de Mariella Curandai, dont je suis tributaire, *S* réunit un pseudépigraphe africain (le *De fide ad Petrum*), des opuscules authentiques d'Augustin (*Soliloquia*, *De immortalitate animae*, *De uera religione*), une lettre à Jérôme datable de 415 (*Epist. 166* sur l'âme), enfin trois sermons (*S. contra Pelagium*, *S. Denis 22* [313F]¹⁶ et *S. 71*¹⁷). Sans remonter à Augustin lui-même, qui séparent lettres et sermons de ses autres ouvrages, les collections de ce type sont bien attestées dès le haut moyen âge. Un recueil perdu du même genre est

15. Pour Pierre Petitmengin, voir les lieux variants discutés aux § 2, l. 27 et 7, l. 106. La plupart des autres réussites sont indiquées dans l'apparat par la mention ‘= *S*’.

16. Cette pièce a ici gardé une partie de sa rubrique ancienne : « de uigiliis habitus Mappalibus ». Transmise par la collection Campanienne (cf. P.-P. VERBRAKEN, *Études critiques...*, p. 209-210, n° 36), elle se rencontre également en Italie centrale. Sans avoir fait d'enquête systématique, je l'ai repérée dans Firenze, Bibl. Laurenziana, Conv. Soppr. 569, f. 158v seq., XIII^e s. (Vallombrosa) et Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Vaticana, Barb. lat. 464, f. 5v-6v, XI^e s.

17. Texte très répandu, édité de façon critique par P.-P. VERBRAKEN, *Le sermon LXXI de saint Augustin sur le blasphème contre le Saint-Esprit*, dans *Revue Bénédictine*, t. 75, 1965, p. 54-108.

décrit dans les *Gesta abbatum Fontanellensium*¹⁸ et semble avoir assuré la survie du rarissime *Sermo de prouidentia*¹⁹. Un manuscrit analogue, qui appartenait à l'abbaye de Pomposa, a sans doute favorisé la conservation du S. 360 d'Augustin²⁰. De même, un Sermon sur la santé corporelle exhumé en 1994 fut copié trois fois hors d'un contexte de prédication, au contact de traités augustiniens authentiques²¹. Je serais donc tenté de formuler l'hypothèse de travail suivante : les sermons d'Augustin restant à découvrir sont à chercher en priorité parmi des recueils non homilétiques, qui renferment une, deux ou trois allocutions au milieu de traités polémiques ou théologiques. Grâce à G. Morin, C. Lambot, P.-P. Verbraken, les collections réservées à des sermons d'Augustin sont désormais bien connues²² ; les homéliaires patristiques – qui en dérivent partiellement, tout en puisant aussi dans des recueils aujourd'hui perdus – ont été le domaine favori de savants comme R. Étaix, J.-P. Bouhot, R. Grégoire, J. Lemarié ; reste en jachères le champ, aux contours mal définis, des sermons extravagants, qui ont constamment circulé avec des ouvrages d'Augustin, sans être jamais repris dans des homéliaires ou des sermonnaires.

François DOLBEAU

Paris, École Pratique des Hautes Études

18. Cf. F. DOLBEAU, *La survie des œuvres d'Augustin. Remarques sur l'Indiculum attribué à Possidius et sur la bibliothèque d'Anségise*, dans *Du copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, 1998 (Biblioglia, 18), p. 3-22, spéc. p. 20-21.

19. Dont j'ai donné l'édition princeps en 1995, d'après Mantova, Bibl. Comunale 213, fin XI^e s. (origininaire de Polirona) : cf. *Sermon inédit de saint Augustin sur la providence divine*, dans *Revue des Études Augustiniennes*, t. 41, 1995, p. 267-289. Le volume de Mantoue rassemble aussi des opuscules, des sermons et des lettres : voir la description de C. CORRADINI et G. ZANICHELLI, dans *Catalogo dei manoscritti Polironiani. I. Biblioteca Comunale di Mantova (mss. 1-100)*, Bologna, 1998, p. 277-281.

20. F. DOLBEAU, *Par qui et dans quelles circonstances fut prononcé le Sermon 360 d'Augustin ?*, dans *Revue Bénédictine*, t. 105, 1995, p. 293-307, spéc. p. 302-304. Ce texte, que j'ai restitué à l'évêque Maximin de Siniti, est passé ensuite dans les collections de sermons d'Augustin *Tripartite* et *De diuersis rebus*.

21. Id., *Un sermon inédit de saint Augustin sur la santé corporelle, partiellement cité chez Barthélémy d'Urbino*, dans *Revue des Études Augustiniennes*, t. 40, 1994, p. 279-303.

22. Seules des collections encore non répertoriées peuvent apporter du nouveau, comme celle que j'ai décrite sous le titre *Le sermonnaire augustinien de Mayence (Mainz, Stadtbibliothek I 9). Analyse et histoire*, dans *Revue Bénédictine*, t. 106, 1996, p. 5-52.

RÉSUMÉ : Un sermon d'Augustin contre Pélage était connu naguère grâce à un extrait d'Eugippe (= *S.* 348A) ; il a été publié de façon intégrale, mais d'après un seul témoin, médiocre et tardif, dans les *Recherches Augustiniennes*, t. 28, 1995, p. 53-63 (= *S.* 348A augmenté ou Dolbeau 30). Or il en existe un second exemplaire, plus ancien et de meilleure qualité : Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati, F. V. 12, XII^e s. (= *S*). La publication des variantes de *S* permet d'améliorer nettement le texte de l'allocution d'Augustin et d'évaluer la pertinence des conjectures proposées en 1995.